

The Democracy Project

The Democracy Project est le titre d'un essai de David Graeber, anthropologue américain, professeur à la London School of Economics, penseur anarchiste et figure du mouvement *Occupy Wall Street*. Dans cet essai paru en 2015 dans la revue *Ballast*, face aux périls qui menacent aujourd'hui la démocratie, David Graeber affirme la nécessité de vivre comme si nous étions déjà libres : non en renversant la domination mais en cessant de la fabriquer, en concevant une révolution qui ne serait pas un Grand Soir mais une improvisation sans fin.

Partant de cette idée, La Phenomena invite trois musiciennes et musicien hors-norme à s'emparer d'une interview de Graeber pour une performance inclassable et hautement inflammable. À l'aube de leur carrière, ils se lancent à l'assaut de sa pensée, électrisant ses mots par la musique, interrogeant au miroir de ses luttes le sens de leurs parcours, leurs contradictions et leur place d'artistes dans la société.

Depuis la saison 2024/2025, la compagnie La Phenomena est en résidence à l'Université de Lille. Cette résidence, dont le principe se réinvente chaque saison, a pour but de favoriser les échanges entre la création artistique, la recherche scientifique et la fabrication des savoirs. *The Democracy Project* a ainsi été accueilli en création par l'université, a mené des ateliers avec des étudiant-es et a pu bénéficier d'un précieux dialogue avec Sidonie Verhaeghe, maîtresse de conférences en sciences politiques à l'Université de Lille, autour de l'histoire de l'anarchisme.

Dans le cadre de cette résidence, la compagnie a en outre entamé une collaboration intensive avec Maxence Cambron, maître de conférences en études théâtrales, et Alexandre Chèvremont, professeur en Esthétique et en philosophie des arts contemporains. Lors de la saison 2025/2026, cette collaboration vise à mettre en place un laboratoire itinérant destiné à penser le renouveau des formes dites de *théâtre musical* en résonance avec les questions politiques contemporaines.

Ce projet original, co-construit par la compagnie et l'université, associe aussi bien des artistes, étudiant-es et chercheur-ses que des publics et habitant-es du territoire. Il comporte un programme de rencontres, de conférences et d'ateliers ainsi que la publication d'une revue périodique sur les questions esthétiques, sociales et politiques.



Spectacle
The Democracy Project
 Mercredi 15 octobre à 18h30
 Kino, scène universitaire
 campus Pont-de-Bois
 Cie La Phenomena

Aaron Swartz (1986-2013)

Hacktiviste de génie, Aaron Swartz s'est battu toute sa vie pour la libre circulation des informations et des savoirs. Enfant surdoué, il code à l'âge de 13 ans The Info Network, un site participatif de partage de connaissances deux ans avant Wikipedia. Adolescent, il participe à la création de deux innovations majeures du Web encore utilisées aujourd'hui : le flux RSS et la licence Creative Commons. Très vite, il est repéré par Tim Berners-Lee, l'inventeur du World Wide Web, qui voit en lui un prodige du net.

Après un passage éclair d'un an à la prestigieuse université californienne de Stanford, Aaron Swartz se greffe, en 2005, à un projet qui va changer sa vie. Le forum d'agrégation d'actualités et de discussion en ligne, baptisé *Reddit*, rencontre un succès immédiat. Aaron Swartz devient multimillionnaire à seulement 19 ans. Mais le jeune homme n'aspire ni à l'argent, ni à la célébrité. Ce qu'il veut, c'est créer un monde meilleur.

Il lance ensuite *Open Library*, un site participatif qui recense tous les livres du monde. Mais il se joint aussi à des actions plus politiques. En 2008, Aaron Swartz télécharge 2,7 millions de documents PACER, un système gouvernemental qui fait payer l'accès à des documents judiciaires appartenant au domaine public. Il attire alors l'attention des services secrets américains, qui vont le surveiller, lui et sa famille. Mais c'est en janvier 2011 que la vie d'Aaron Swartz bascule. Le jeune homme est inculpé pour avoir téléchargé quasiment 4,7 millions de documents de recherche académique depuis la base de données non lucrative JSTOR. Un téléchargement qualifié « d'excessif » par la justice américaine qui veut le juger pour crime et est bien décidée à faire de lui un exemple.

L'une de ses dernières actions a été le combat contre le Stop Online Piracy Act (SOPA) qui aurait permis au gouvernement de fermer n'importe quel site internet sur simple soupçon de non respect du copyright. Grâce à son activisme, il fait basculer le vote et enterre le projet de loi. Après deux ans d'une procédure très

difficile, que sa famille a décrit comme du harcèlement, Aaron Swartz, en proie à des épisodes dépressifs, met fin à ses jours chez lui en 2013, un mois avant le début de son procès. Aujourd'hui encore, il est salué comme l'un des grands architectes d'Internet et l'un des militants les plus importants de l'Open Access.



Spectacle
Aaron
 Mercredi 21 janvier
 et jeudi 22 janvier

4 représentations prévues
 dans des lieux à venir
 Cie Artara